

# LA SIGNATURE DES ACCORDS FRANCO-ITALIENS AROME

# LE PLEBISCITE DES SARROIS

# LA GREVE DES METAURGIQUES DU NORD & DE L'EST A TRITH-S-LEGER

# L'ACHEVEMENT DU CANAL DU NORD

# LISTE DES GAGNANTS de notre Grand Concours de la Profession préférée

## LES DECLARATIONS DE M. MUSSOLINI

### L'année cruciale commence sous les signes heureux des accords franco-italiens

Voici les déclarations faites par M. Mussolini immédiatement après la signature des accords de Rome :

« Je suis heureux de faire quelques déclarations aux représentants de la presse française qui sont venus en rang serré à Rome pour suivre de près l'événement important qui s'est déroulé ces jours derniers. Je désire aussi vous remercier pour ce que vous avez fait dans le but de créer un climat favorable, un rapprochement franco-italien qui est aujourd'hui pleinement réalisé et pour ce que vous ferez dans les prochains jours. Je suis sûr que nous venons de signer M. Laval et moi. »

Il y avait entre nous deux catégories de questions : la première était celle des questions d'ordre général, d'ordre européen et, par là même, mondial. Nous sommes d'accord, depuis ce jour, sur les questions d'ordre général, d'ordre européen et, par là même, mondial. Nous sommes d'accord, depuis ce jour, sur les questions d'ordre général, d'ordre européen et, par là même, mondial. Nous sommes d'accord, depuis ce jour, sur les questions d'ordre général, d'ordre européen et, par là même, mondial.

## Remises de hautes distinctions honorifiques

A l'occasion de la réception de M. Laval par le Pape, le Saint-Père a fait par deux fois à M. Laval les insignes de Grand-Croix de l'Ordre de Pie IX, l'une des plus hautes distinctions honorifiques du Saint-Siège. Il est probable que le cardinal secrétaire d'Etat et le nonce à Paris, Mgr Enrico Ruffini, seront, de leur côté, élevés à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Après l'audience du Pape, M. Laval et sa fille sont descendus dans la basilique de Saint-Pierre.

Entre le moment où M. Laval est entré seul dans la basilique du Saint-Père et le moment où il en est sorti, après avoir présenté les membres de sa suite, il s'est écoulé un quart d'heure à peine.

M. Laval, dont la poitrine est barrée du cordon de Grand-Croix de l'Ordre de Pie IX, se rendra à travers la salle duciale, la salle royale jusqu'à l'escalier célèbre du Bernin.

## M. Baeckel dément les affirmations de M. Braun

Le D.N.B. a publié, de Mannheim, une protestation de M. Baeckel, délégué de M. Adolf Hitler pour la Sarre, contre M. Max Braun.

« Dimanche soir, expose le D.N.B., M. Braun a déclaré, au nom de M. Baeckel, que celui-ci était disposé, afin de maintenir l'unité du territoire de la Sarre, à accepter la proposition de M. Braun, qui consistait à laisser à M. Braun, au nom du gouvernement bavarois, l'initiative de proposer une solution à la question de la Sarre. »

M. Baeckel dément ces affirmations.

## La grève jusqu'à la victoire

### Hier, les grévistes ont décidé de la lutte jusqu'à la victoire, et d'autre part le personnel des hauts fourneaux a décidé de cesser le travail

Nous avons signalé d'importante grève déclenchée samedi dernier aux Forges et Aciéries du Nord et de l'Est à Trith-Saint-Léger. Dans cet établissement industriel qui occupe environ 3.200 ouvriers, tout le personnel a quitté le travail, seuls restèrent à l'usine les hommes nécessaires pour assurer la marche des hauts fourneaux.

La journée de dimanche s'est déroulée dans le calme ; hier, dès le matin, la délégation des grévistes commença ses démarches pour obtenir une entrevue avec la direction des Forges et Aciéries.

« La grève jusqu'à la victoire »

M. FOURMEUX, après avoir relaté les vaines démarches faites pour établir en relation avec la direction des Forges et Aciéries, au nom des Syndicats Unitaires, tira les enseignements de cette grève qui doit, dit-il, dans un avenir prochain, servir de modèle à toutes les grèves métallurgiques de Trith tenant leurs mains les salaires de tous les ouvriers de la région.

M. TROCMÉ, au nom des Syndicats Confédérés, montra aux grévistes et que dans la bataille engagée il faudrait pour gagner la victoire, déjouer les manœuvres patronales en employant la tactique de la force, de l'union et de la volonté.

M. LANT, au nom des Syndicats Libres, après avoir commenté la lamentable situation des ouvriers, dit notamment : « Une bourse de salaires n'est pas admissible au moment où la Société des Forges annonce un bénéfice de plus de 2 millions sur l'exercice précédent. »

M. BOURNETON, secrétaire de l'Union Régionale des Syndicats Unitaires, assura les grévistes que les mesures étaient déjà prises pour que dans toute la région, tous les syndicats se rassemblent pour organiser des collectes et créer des comités de soutien aux grévistes.

M. FOURMEUX, au nom des camarades, déclara que cette proposition était inacceptable. Sur le conseil de M. Gaudibert, une lettre fut adressée par la délégation à la direction des Forges, demandant une entrevue, mais non point après la reprise du travail, puisque c'est de cette entrevue que peut être décidée la reprise.

La lettre revint peu après, refusée par la direction, parce qu'elle n'était signée que sous la forme anonyme de la délégation.

« Les délégués s'agitèrent, renvoyèrent la lettre. »

La direction des Forges et Aciéries déclara maintes fois le point de vue qu'elle avait signifié par le truchement de M. de Lussac.

« Sur la scène, après des dirigeants des syndicats, le président du Comité de grève, on remarqua M. Dewez. »

## M. Marcel Braibant

« L'Association des maires de R. L. nous déclare que M. Braibant, veut la réconciliation achevée, pourvu qu'on veuille et assure aux régions du Nord et de l'Est une prospérité nouvelle. La lutte contre le chômage est, maintenant, au premier plan de nos préoccupations. Or, au cours de notre dernière réunion à Lille nous avons suggéré, comme moyen de pallier au chômage, l'achèvement du Canal du Nord. »

M. Braibant a été chargé de présenter à notre prochain congrès, en février à Amiens, un rapport sur cette question. A ce sujet nous avons communiqué des Ardennes, nous est-ce sans aucune idée préconçue, dans aucun parti-pris, que je suis venu me documenter tant sur l'intérêt que sur l'utilité de l'achèvement du Canal du Nord.

« Mon opinion maintenant est nette. Il faut d'urgence reprendre les travaux. Nous donnerons du travail aux chômeurs et nous donnerons la région d'un merveilleux instrument de travail. »

C'est une œuvre humaine et sociale qui s'est réalisée, une œuvre nationale aussi.

« Et si l'on nous refuse les concours financiers utiles on ne nous interdira cependant pas la reconstruction de la loterie des régions libérées que nous pourrions faire, nous-mêmes, les frais d'une entreprise qui est un crime de néglier. »

## M. Louis Louis

Ecoutons maintenant M. Louis Louis, maire d'Hasson, président du syndicat général confédéré de la batterie :

« Après avoir entendu M. Braibant, je suis plus que jamais un ardent partisan de l'achèvement immédiat du Canal du Nord, œuvre nationale et humaine. »

M. Louis Louis a été élu à la Commission d'études à nous ne sommes pas tous d'un même avis sur le gabari du Canal du Nord.

M. Raoul Evard, le dévoué président du groupe parlementaire de défense de la batterie, en plein accord avec le syndicat confédéré de la batterie, je suis plus que jamais un ardent partisan de l'achèvement immédiat du Canal du Nord, œuvre nationale et humaine.

M. Louis Louis a été élu à la Commission d'études à nous ne sommes pas tous d'un même avis sur le gabari du Canal du Nord.

## La visite de la Basilique de Saint-Pierre

Le cortège est précédé de quatre séduisants en uniforme de velours rouge. Il est suivi de deux suisses. A l'occasion de la visite du ministre français, les services d'honneur ont été doublés. Les incises descendent les escaliers de Bernin jusqu'à la statue de Charlemagne, pénètre par la gauche sous le portique de Saint-Pierre, puis le centre dans la basilique par la porte centrale.

Le cardinal secrétaire d'Etat et le nonce à Paris, Mgr Enrico Ruffini, seront, de leur côté, élevés à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Après l'audience du Pape, M. Laval et sa fille sont descendus dans la basilique de Saint-Pierre.

Entre le moment où M. Laval est entré seul dans la basilique du Saint-Père et le moment où il en est sorti, après avoir présenté les membres de sa suite, il s'est écoulé un quart d'heure à peine.

M. Laval, dont la poitrine est barrée du cordon de Grand-Croix de l'Ordre de Pie IX, se rendra à travers la salle duciale, la salle royale jusqu'à l'escalier célèbre du Bernin.

## Le bureau de vote ambulante

En même temps que le scrutin était ouvert dans les cercles, un bureau de vote ambulante se rendait dans les hôpitaux pour recueillir les bulletins des malades.

70 malades ont voté ainsi, dans un hôpital de Sarrebruck, et 10 dans celui de Metz. Les malades de Metz ont voté dans les hôpitaux de la ville. Un des malades, secouru par une toux ininterrompue, a demandé l'assistance de son fils pour voter. Le président neutre du bureau ambulante a fait droit à sa demande. On ne signale aucun incident.

Dans l'après-midi, le bureau de vote ambulante se rendit à la prison centrale de Sambrück, où il recueillit les bulletins des prisonniers ayant le droit de vote.

## Les États-Unis prévoient pour 1936 une notable augmentation de leurs armements

Le projet de budget pour l'exercice 1936, contenu dans le message de M. Roosevelt à l'éventuelle session du Congrès, prévoit les plus importants crédits militaires connus jusqu'alors aux États-Unis, soit 724.484.266 dollars, 180 millions de plus qu'en 1935.

La marine, qui reçoit 489.871.347 dollars, bénéficie de la presque totalité des augmentations de crédits, soit 164.695.096 dollars. Trente-deux millions de dollars sont destinés à la mise en cale, en 1936, de 24 nouveaux navires, contre-torpilleurs, croiseurs, sous-marins et 108 millions pour l'entretien des navires déjà commencés. La marine pourra ainsi disposer de 78 nouveaux navires autorisés par les traités de Washington d'ici à leur expiration ; 125.000.000 dollars seront employés pour la construction de nouveaux avions de la marine, 14 millions pour le remplacement d'avions anciens et 5 millions pour l'amélioration de la base de port de la base navale de Pearl Harbor, à Hawaï. Le reste permettra de porter les effectifs de la marine à 93.940 hommes, les détachés de la garde nationale, et d'augmenter la proportion du nombre des officiers.

L'armée reçoit 315.200.000 dollars, en augmentation de 46 millions. L'aviation reçoit au total 48.582.400 dollars en augmentation de 12.011.910.

On prévoit l'achat de 547 nouveaux avions, ce qui en portera le total à 1.477. Tous les avions seront armés de mitrailleuses et pourvus de radiogénérateurs.

La motorisation de l'armée, notamment de la cavalerie, sera poussée activement. On prévoit un million pour l'achat de camions. D'autre part, on prévoit près de 51 millions de dollars pour la modernisation de la garde nationale, qui recevra 25 avions.

## La Grève des Ouvriers et Ouvrières de la Confection lilloise

Comme tous les jours, une assemblée générale réunit à Lille plus de 2.000 grévistes, hier matin, à 10 h., à la Bourse du Travail.

M. Huret, secrétaire de l'Intersyndical, président de séance, a été élu. M. Tho Vernevan, secrétaire général de la Bourse du Travail, a été élu.

M. DEVERNEVAN, apporta en excellents termes le salut fraternel des organisations syndicales de la région lilloise et fit un saisissant historique des luttes antérieures.

« Un ordre du jour fut voté à l'unanimité aux termes duquel les grévistes déclarent qu'ils ne cessent de lutter jusqu'à la victoire, et qu'ils déclarent, à l'unanimité, de continuer la lutte. Ils remercient M. Devernevan et les organisations syndicales pour l'aide pecuniarie, morale et matérielle qu'elles apportent aux grévistes dans le présent conflit. »

La sortie s'effectua sans incidents. Il n'y eut pas davantage d'incidents graves en ville et dans les environs, malgré l'arrivée de quatre pelotons de gardes mobiles qui, d'ailleurs, se tiennent dans les postes de police.

Seuls, quelques grévistes se réunirent devant l'établissement de la firme Mangier, rue Jules de Vyk et défilèrent en suite en poussant des cris divers.

Les délégués ouvriers et patronaux se rencontreront aujourd'hui à l'Hôtel de Ville de Lille.

M. Vincent, contrôleur du travail, présidera aujourd'hui à une réunion qui groupera à 11 h., à l'Hôtel de Ville de Lille, les délégués ouvriers et patronaux. On ne peut préjuger des résultats qu'enregistrera la réunion de cette commission mixte. Des propositions qui y seront émises, surtout une certitude d'un accord durable entre les syndicats ouvriers et patronaux na la conjoncture plus vague d'une grève prolongée.

## Les fonds de chômage et les grévistes

M. GREGOIRE, adjoint au maire de Trith, ayant annoncé que le Conseil municipal de Trith prendrait aujourd'hui une réunion extraordinaire, à 10 heures, pour admettre les ouvriers grévistes ou chômeurs, nous avons eu l'honneur d'interviewer M. Brisville, maire de Trith.

« La municipalité, nous a-t-il dit, connaît la pénible situation des ouvriers des forges, au nombre de plus de 600 dans la région de Trith. Elle a été déclinée, nous avons voulu, dans la mesure de nos moyens, secourir le plus largement possible les grévistes et leurs familles. »

M. Le Conseil municipal va envisager les mesures à prendre mais, dès demain, nous établirons les dossiers de chômage de tous les métallurgistes en grève, et nous les remettrons à la direction des Forges et Aciéries, qui nous a déclaré que tout ouvrier cessant le travail devait se considérer comme licencié. »

« A Maing, où fonctionne le fonds départemental, la municipalité envisage le même système. »

M. LEVAIN, maire, a annoncé une réunion extraordinaire du Conseil municipal aujourd'hui, à 10 heures. Les grévistes sont invités à assister à cette réunion.

« Ce que nous dit M. Trocmé, des Syndicats confédérés »

Nous avons demandé à M. Trocmé, secrétaire de l'Union des Syndicats Confédérés, de nous exposer son point de vue.

Après nous avoir rappelé l'origine du mécontentement des ouvriers, M. Trocmé nous déclare :

« Samedi dernier, les ouvriers, se lassant d'attendre, décidèrent de cesser le travail. La suite d'une conversation qu'eurent quelques délégués de divers services avec M. Mangier, ingénieur en chef des usines, qui leur déclara qu'il ne pouvait donner satisfaction aux revendications du personnel, pourtant bien modestes :

« 1° Retrait, pour tous les services de l'usine, de la diminution de salaires ; 2° remplacement du poste nuit pour les ouvriers travaillant à deux postes par un poste du matin ; 3° organisation du travail pour les ouvriers frappés par le chômage partiel de façon à leur donner la possibilité de trouver l'allocation des chômeurs partiels. »

## Les représentants des syndicats confédérés

Nous avons déjà publié l'opinion de M. Panissal, secrétaire de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol, qui nous montrait l'utilité du Canal du Nord pour l'achèvement de l'emploi de charbon de notre région, à Achever le Canal du Nord, disait-il, c'est permettre d'augmenter la vente de nos charbons, intensifier la production, c'est-à-dire réduire le chômage dans les mines.

M. Cordier, qui représentait la Fédération des ouvriers du bâtiment, nous déclarait de son côté :

« La Fédération du bâtiment a répondu de l'appel de l'Association de maîtres, parce qu'il est de son devoir de coopérer à la défense des intérêts de la population ouvrière. »

Actuellement près de 10.000 ouvriers du bâtiment et des professions connexes sont en chômage dans le département du Nord, aussi notre Fédération s'intéresse-t-elle à toutes les initiatives susceptibles de procurer du travail. Surtout lorsqu'il s'agit de servir l'intérêt général, comme c'est le cas pour le Canal du Nord.

## La Réception au Vatican

Rome, 7. — M. Pierre Laval a quitté son hôtel à 11 h. 45, pour se rendre au Vatican. Il est arrivé au Vatican un peu tardivement. Quatre automobiles portant les fanions français et pontificaux avaient été envoyées à l'Hôtel Excelsior, pour le conduire au Vatican. Une foule nombreuse qui ne cessait de stationner devant l'hôtel a acclamé et applaudi le ministre à son départ.

Dans la première voiture, se trouvaient M. Laval et l'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, M. Charles Roux. Dans les autres voitures, Mgr Vidal, attaché canonique de l'ambassade ; MM. Rochat, Jacques Truelle, conseillers et Georges de Chambrun, attaché à l'ambassade.

Sur la place Saint-Pierre, un imposant service d'ordre assuré par des carabinieri en grand uniforme maintient les curieux à l'écart. Le cortège, après être passé devant la Basilique, passe devant le Palais du Gouverneur et arrive dans la cour Saint-Damas.

M. Laval, extrêmement ému, répond aux paroles du pape avec une émotion que nous ne saurions décrire.

« Je suis extrêmement touché par vos paroles et j'ai l'âme sereine et confiante. Je suis sûr que nous venons de signer M. Laval et moi. »

Après avoir passé en revue la légion d'anciens combattants fascistes qui lui rendait hommage, le ministre français a été reçu par le pape dans la salle des anciens combattants italiens et français au siège de l'Association des combattants et mutilés italiens.

Accompagné de M. Rochat, le ministre des Affaires étrangères a été reçu ce samedi, un peu après 16 heures, par le député aveugle, Carlo de Craxi, de la région fasciste des mutilés. Au pied de l'escalier monumental l'attendait, en plus de président d'anciens combattants, M. de Dampierre, conseiller ambassadeur de France, les attachés militaires français, le général Ezio Garibaldi, le député d'Annunzio, fils du poète ; le député Cosulich, et de nombreux anciens combattants italiens et français. Le ministre a été reçu, le plus haut honneur militaire italien.

Après avoir passé en revue la légion d'anciens combattants fascistes qui lui rendait hommage, le ministre français a été reçu par le pape dans la salle des anciens combattants italiens et français au siège de l'Association des combattants et mutilés italiens.

Accompagné de M. Rochat, le ministre des Affaires étrangères a été reçu ce samedi, un peu après 16 heures, par le député aveugle, Carlo de Craxi, de la région fasciste des mutilés. Au pied de l'escalier monumental l'attendait, en plus de président d'anciens combattants, M. de Dampierre, conseiller ambassadeur de France, les attachés militaires français, le général Ezio Garibaldi, le député d'Annunzio, fils du poète ; le député Cosulich, et de nombreux anciens combattants italiens et français. Le ministre a été reçu, le plus haut honneur militaire italien.

## L'EMOUVANTE RECEPTION DE M. PIERRE LAVAL PAR LES ANCIENS COMBATTANTS

Rome, 7. — Une des plus émouvantes manifestations auxquelles ait participé Pierre Laval a été la réception que lui ont faite les anciens combattants italiens et français au siège de l'Association des combattants et mutilés italiens.

Accompagné de M. Rochat, le ministre des Affaires étrangères a été reçu ce samedi, un peu après 16 heures, par le député aveugle, Carlo de Craxi, de la région fasciste des mutilés. Au pied de l'escalier monumental l'attendait, en plus de président d'anciens combattants, M. de Dampierre, conseiller ambassadeur de France, les attachés militaires français, le général Ezio Garibaldi, le député d'Annunzio, fils du poète ; le député Cosulich, et de nombreux anciens combattants italiens et français. Le ministre a été reçu, le plus haut honneur militaire italien.

Après avoir passé en revue la légion d'anciens combattants fascistes qui lui rendait hommage, le ministre français a été reçu par le pape dans la salle des anciens combattants italiens et français au siège de l'Association des combattants et mutilés italiens.

Accompagné de M. Rochat, le ministre des Affaires étrangères a été reçu ce samedi, un peu après 16 heures, par le député aveugle, Carlo de Craxi, de la région fasciste des mutilés. Au pied de l'escalier monumental l'attendait, en plus de président d'anciens combattants, M. de Dampierre, conseiller ambassadeur de France, les attachés militaires français, le général Ezio Garibaldi, le député d'Annunzio, fils du poète ; le député Cosulich, et de nombreux anciens combattants italiens et français. Le ministre a été reçu, le plus haut honneur militaire italien.

## Un meeting

Aucun ouvrier n'est donc possible dans ces conditions, mais si la direction de l'usine restait intransigente, les grévistes, de leur côté, n'ont rien de mieux à proposer que la lutte avant le victoire.

Hier, à 16 h. 30, ils se réunissent au nombre d'un millier dans la salle des fêtes de Trith. Quatre les grévistes de Trith, les nuvriers étaient venus de toutes les communes des environs qui fournissent du personnel aux Forges et Aciéries.

Dans les rues de Trith, aux abords de l'usine, un important service d'ordre fonctionnait, assuré par la garde mobile et les gendarmes. Il était dirigé par M. Raubert, sous-préfet de Valenciennes, assisté de M. Delattre, commissaire en chef de police spécial, et Rigal, commissaire adjoint ; le capitaine de gendarmerie Pierron, etc.

Aucun incident ne se produisit. La salle des fêtes fut comble quand M. Fourmeux, président du Comité de grève, ouvrit la séance.

Sur la scène, après des dirigeants des syndicats, le président du Comité de grève, on remarqua M. Dewez.

## Les États-Unis prévoient pour 1936 une notable augmentation de leurs armements

Le projet de budget pour l'exercice 1936, contenu dans le message de M. Roosevelt à l'éventuelle session du Congrès, prévoit les plus importants crédits militaires connus jusqu'alors aux États-Unis, soit 724.484.266 dollars, 180 millions de plus qu'en 1935.

La marine, qui reçoit 489.871.347 dollars, bénéficie de la presque totalité des augmentations de crédits, soit 164.695.096 dollars. Trente-deux millions de dollars sont destinés à la mise en cale, en 1936, de 24 nouveaux navires, contre-torpilleurs, croiseurs, sous-marins et 108 millions pour l'entretien des navires déjà commencés. La marine pourra ainsi disposer de 78 nouveaux navires autorisés par les traités de Washington d'ici à leur expiration ; 125.000.000 dollars seront employés pour la construction de nouveaux avions de la marine, 14 millions pour le remplacement d'avions anciens et 5 millions pour l'amélioration de la base de port de la base navale de Pearl Harbor, à Hawaï. Le reste permettra de porter les effectifs de la marine à 93.940 hommes, les détachés de la garde nationale, et d'augmenter la proportion du nombre des officiers.

L'armée reçoit 315.200.000 dollars, en augmentation de 46 millions. L'aviation reçoit au total 48.582.400 dollars en augmentation de 12.011.910.

On prévoit l'achat de 547 nouveaux avions, ce qui en portera le total à 1.477. Tous les avions seront armés de mitrailleuses et pourvus de radiogénérateurs.

La motorisation de l'armée, notamment de la cavalerie, sera poussée activement. On prévoit un million pour l'achat de camions. D'autre part, on prévoit près de 51 millions de dollars pour la modernisation de la garde nationale, qui recevra 25 avions.

## Une déclaration de M. Brulant, des Syndicats libres

« Fidèles à la ligne de conduite qui a toujours été la nôtre, nous nous sommes efforcés, dès la fin novembre, d'apporter une solution de conciliation au conflit qui s'ouvrait par le fait de la diminution de salaires — 8 à 10 % — imposée par la direction du Nord-Est à tous ses ouvriers. »

« Nos efforts n'ont malheureusement pas abouti ainsi que nous l'aurions voulu. »

« La grève a été décidée spontanément par tous les ouvriers du Nord-Est, sans motif d'ordre des syndicats. Mouvement compréhensible étant donnée la situation pénible des ouvriers du Nord-Est. »

« Nous appuierons nos camarades et dès aujourd'hui, tous nos syndicats ont

## Les représentants des syndicats confédérés

Nous avons déjà publié l'opinion de M. Panissal, secrétaire de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol, qui nous montrait l'utilité du Canal du Nord pour l'achèvement de l'emploi de charbon de notre région, à Achever le Canal du Nord, disait-il, c'est permettre d'augmenter la vente de nos charbons, intensifier la production, c'est-à-dire réduire le chômage dans les mines.

M. Cordier, qui représentait la Fédération des ouvriers du bâtiment, nous déclarait de son côté :

« La Fédération du bâtiment a répondu de l'appel de l'Association de maîtres, parce qu'il est de son devoir de coopérer à la défense des intérêts de la population ouvrière. »

Actuellement près de 10.000 ouvriers du bâtiment et des professions connexes sont en chômage dans le département du Nord, aussi notre Fédération s'intéresse-t-elle à toutes les initiatives susceptibles de procurer du travail. Surtout lorsqu'il s'agit de servir l'intérêt général, comme c'est le cas pour le Canal du Nord.

## La Réception au Vatican

Rome, 7. — M. Pierre Laval a quitté son hôtel à 11 h. 45, pour se rendre au Vatican. Il est arrivé au Vatican un peu tardivement. Quatre automobiles portant les fanions français et pontificaux avaient été envoyées à l'Hôtel Excelsior, pour le conduire au Vatican. Une foule nombreuse qui ne cessait de stationner devant l'hôtel a acclamé et applaudi le ministre à son départ.

Dans la première voiture, se trouvaient M. Laval et l'ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, M. Charles Roux. Dans les autres voitures, Mgr Vidal, attaché canonique de l'ambassade ; MM. Rochat, Jacques Truelle, conseillers et Georges de Chambrun, attaché à l'ambassade.

Sur la place Saint-Pierre, un imposant service d'ordre assuré par des carabinieri en grand uniforme maintient les curieux à l'écart. Le cortège, après être passé devant la Basilique, passe devant le Palais du Gouverneur et arrive dans la cour Saint-Damas.

M. Laval, extrêmement ému, répond aux paroles du pape avec une émotion que nous ne saurions décrire.

« Je suis extrêmement touché par vos paroles et j'ai l'âme sereine et confiante. Je suis sûr que nous venons de signer M. Laval et moi. »

Après avoir passé en revue la légion d'anciens combattants fascistes qui lui rendait hommage, le ministre français a été reçu par le pape dans la salle des anciens combattants italiens et français au siège de l'Association des combattants et mutilés italiens.

Accompagné de M. Rochat, le ministre des Affaires étrangères a été reçu ce samedi, un peu après 16 heures, par le député aveugle, Carlo de Craxi, de la région fasciste des mutilés. Au pied de l'escalier monumental l'attendait, en plus de président d'anciens combattants, M. de Dampierre, conseiller ambassadeur de France, les attachés militaires français, le général Ezio Garibaldi, le député d'Annunzio, fils du poète ; le député Cosulich, et de nombreux anciens combattants italiens et français. Le ministre a été reçu, le plus haut honneur militaire italien.

## L'EMOUVANTE RECEPTION DE M. PIERRE LAVAL PAR LES ANCIENS COMBATTANTS

Rome, 7. — Une des plus émouvantes manifestations auxquelles ait participé Pierre Laval a été la réception que lui ont faite les anciens combattants italiens et français au siège de l'Association des combattants et mutilés italiens.

Accompagné de M. Rochat, le ministre des Affaires étrangères a été reçu ce samedi, un peu après 16 heures, par le député aveugle, Carlo de Craxi, de la région fasciste des mutilés. Au pied de l'escalier monumental l'attendait, en plus de président d'anciens combattants, M. de Dampierre, conseiller ambassadeur de France, les attachés militaires français, le général Ezio Garibaldi, le député d'Annunzio, fils du poète ; le député Cosulich, et de nombreux anciens combattants italiens et français. Le ministre a été reçu, le plus haut honneur militaire italien.

Après avoir passé en revue la légion d'anciens combattants fascistes qui lui rendait hommage, le ministre français a été reçu par le pape dans la salle des anciens combattants italiens et français au siège de l'Association des combattants et mutilés italiens.

Accompagné de M. Rochat, le ministre des Affaires étrangères a été reçu ce samedi, un peu après 16 heures, par le député aveugle, Carlo de Craxi, de la région fasciste des mutilés. Au pied de l'escalier monumental l'attendait, en plus de président d'anciens combattants, M. de Dampierre, conseiller ambassadeur de France, les attachés militaires français, le général Ezio Garibaldi, le député d'Annunzio, fils du poète ; le député Cosulich, et de nombreux anciens combattants italiens et français. Le ministre a été reçu, le plus haut honneur militaire italien.

## Un meeting

Aucun ouvrier n'est donc possible dans ces conditions, mais si la direction de l'usine restait intransigente, les grévistes, de leur côté, n'ont rien de mieux à proposer que la lutte avant le victoire.

Hier, à 16 h. 30, ils se réunissent au nombre d'un millier dans la salle des fêtes de Trith. Quatre les grévistes de Trith, les nuvriers étaient venus de toutes les communes des environs qui fournissent du personnel aux Forges et Aciéries.

Dans les rues de Trith, aux abords de l'usine, un important service d'ordre fonctionnait, assuré par la garde mobile et les gendarmes. Il était dirigé par M. Raubert, sous-préfet de Valenciennes, assisté de M. Delattre, commissaire en chef de police spécial, et Rigal, commissaire adjoint ; le capitaine de gendarmerie Pierron, etc.

Aucun incident ne se produisit. La salle des fêtes fut comble quand M. Fourmeux, président du Comité de grève, ouvrit la séance.

Sur la scène, après des dirigeants des syndicats, le président du Comité de grève, on remarqua M. Dewez.

## Les États-Unis prévoient pour 1936 une notable augmentation de leurs armements

Le projet de budget pour l'exercice 1936, contenu dans le message de M. Roosevelt à l'éventuelle session du Congrès, prévoit les plus importants crédits militaires connus jusqu'alors aux États-Unis, soit 724.484.266 dollars, 180 millions de plus qu'en 1935.

La marine, qui reçoit 489.871.347 dollars, bénéficie de la presque totalité des augmentations de crédits, soit 164.695.096 dollars. Trente-deux millions de dollars sont destinés à la mise en cale, en 1936, de 24 nouveaux navires, contre-torpilleurs, croiseurs, sous-marins et 108 millions pour l'entretien des navires déjà commencés. La marine pourra ainsi disposer de 78 nouveaux navires autorisés par les traités de Washington d'ici à leur expiration ; 125.000.000 dollars seront employés pour la construction de nouveaux avions de la marine, 14 millions pour le remplacement d'avions anciens et 5 millions pour l'amélioration de la base de port de la base navale de Pearl Harbor, à Hawaï. Le reste permettra de porter les effectifs de la marine à 93.940 hommes, les détachés de la garde nationale, et d'augmenter la proportion du nombre des officiers.

L'armée reçoit 315.200.000 dollars, en augmentation de 46 millions. L'aviation reçoit au total 48.582.400 dollars en augmentation de 12.011.910.

On prévoit l'achat de 547 nouveaux avions, ce qui en portera le total à 1.477. Tous les avions seront armés de mitrailleuses et pourvus de radiogénérateurs.

La motorisation de l'armée, notamment de la cavalerie, sera poussée activement. On prévoit un million pour l'achat de camions. D'autre part, on prévoit près de 51 millions de dollars pour la modernisation de la garde nationale, qui recevra 25 avions.

## Une déclaration de M. Brulant, des Syndicats libres

« Fidèles à la ligne de conduite qui a toujours été la nôtre, nous nous sommes efforcés, dès la fin novembre, d'apporter une solution de conciliation au conflit qui s'ouvrait par le fait de la diminution de salaires — 8 à 10 % — imposée par la direction du Nord-Est à tous ses ouvriers. »

« Nos efforts n'ont malheureusement pas abouti ainsi que nous l'aurions voulu. »

« La grève a été décidée spontanément par tous les ouvriers du Nord-Est, sans motif d'ordre des syndicats. Mouvement compréhensible étant donnée la situation pénible des ouvriers du Nord-Est. »

« Nous appuierons nos camarades et dès aujourd'hui, tous nos syndicats ont

## Les représentants des syndicats confédérés

Nous avons déjà publié l'opinion de M. Panissal, secrétaire de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol, qui nous montrait l'utilité du Canal du Nord pour l'achèvement de l'emploi de charbon de notre région, à Achever le Canal du Nord, disait-il, c'est permettre d'augmenter la vente de nos charbons, intensifier la production, c'est-à-dire réduire le chômage dans les mines.

M. Cordier, qui représentait la Fédération des ouvriers du bâtiment, nous déclarait de son côté :

« La Fédération du bâtiment a répondu de l'appel de l'Association de maîtres, parce qu'il est de son devoir de coopérer à la défense des intérêts de la population ouvrière. »

Actuellement près de 10.000 ouvriers du bâtiment et des professions connexes sont en chômage dans le département du Nord, aussi notre Fédération s'intéresse-t-elle à toutes les initiatives susceptibles de procurer du travail. Surtout lorsqu'il s'agit de servir l'intérêt général, comme c'est le cas pour le Canal du Nord.

**BOULEVARD DES TRAMWAYS de la C.F. du NORD**  
**GUIDE LOUIS MASSON**  
 LE PLUS COMPLET  
 LE PLUS PRATIQUE  
 EN VENTE PARTOUT (ouverture rouge)

**BOULEVARD DES TRAMWAYS de la C.F. du NORD**  
**GUIDE LOUIS MASSON**  
 LE PLUS COMPLET  
 LE PLUS PRATIQUE  
 EN VENTE PARTOUT (ouverture rouge)